

Matière: Na'h - Livre: Josué - Chapitre: Ch.2

Thème: La foi de Ra'hav - Auteur: Eliahou Liti

Titre: La force du libre arbitre



Introduction

Pour ce chapitre, nous proposons l'exercice suivant, à réaliser seul ou avec les élèves:

1. Au fil de la lecture du texte, relever les questions qui se posent à nous.
2. A partir de ces questions, dégager des pistes de réponses en s'appuyant sur les jalons posés dans l'*Introduction à l'étude du na'h*.
3. Lire les midrachim essentiels sur notre épisode puis montrer en quoi les éléments dégagés par notre grille de lecture concordent avec la lecture du midrach.
4. Utiliser les midrachim pour avancer dans la compréhension du texte.

Voici les thèmes qui seront traités rapidement dans cette étude, autour du personnage très riche de Ra'hav:

1. L'homme est absolument libre, rien n'est jamais joué, chacun peut choisir le bien à tout moment et où qu'il soit.
2. A la veille de la guerre de conquête, la focalisation sur l'exception de Ra'hav empêche une assimilation manichéenne du peuple juif aux *bons* et des cananéens aux *mauvais*, car, Ra'hav nous montre que l'ennemi cananéen peut devenir ami en un instant.
3. Le parcours incroyable de Ra'hav: de l'état de courtisane jusqu'à sa conversion et son mariage avec Yéhochoua pour devenir l'ancêtre des plus grands prophètes du peuple d'Israël.
4. La différence entre le rapport au groupe et à l'individu est illustré par l'entrée de Ra'hav dans le peuple d'Israël bien qu'elle fasse partie, a priori, des 7 peuplades à exterminer.

Cette étude sera donc divisée en deux parties, pour mettre en évidence le lien entre notre lecture et celle du midrach: **I. Questions**, puis, **II. Propositions de lectures**, les idées étant présentées parallèlement à la lecture du midrach.

Notre thème se déploie sur deux chapitres; le chapitre 2 raconte la rencontre avec Ra'hav durant l'exploration et quelques versets du chapitre 6 qui racontent le sauvetage de Ra'hav avant la destruction de Yéri'ho



Le texte étudié

Josué chap. 2

יהושע פרק ב

(א) וישלח יהושע בן נון מן השטים שנים אנשים מרגלים חרש לאמר לכו ראו את הארץ ואת ריחו וילכו ויבאו בית אשה זונה ושמה רחב וישכבו שמה:

(ב) ויאמר למלך ריחו לאמר הנה אנשים באו הנה הלילה מבני ישראל לחפר את הארץ:

(ג) וישלח מלך ריחו אל רחב לאמר הוציאי האנשים הבאים אליך אשר באו לביתך כי לחפר את כל הארץ באו:

(ד) ותקח האשה את שני האנשים ותצפנו ותאמר כן באו אלי האנשים ולא ידעתי מאין המה:

(ה) ויהי השער לסגור בחשך והאנשים יצאו לא ידעתי אנה הלכו האנשים רדפו מהר אחריהם כי תשיגום:

(ו) והיא העלתם הגגה ותטמנם בפשתי העץ הערכות לה על הגג:

(ז) והאנשים רדפו אחריהם דרך הירדן על המעברות והשער סגרו אחרי כאשר יצאו הרדפים אחריהם:

(ח) והמה טרם ישכבון והיא עלתה עליהם על הגג:

(ט) ותאמר אל האנשים ידעתי כי נתן יקוק לכם את הארץ וכי נפלה אימתכם עלינו וכי נמגו כל ישבי הארץ מפניכם:

(י) כי שמענו את אשר הוביש יקוק את מי ים סוף מפניכם בצאתכם ממצרים ואשר עשיתם לשני מלכי האמרי אשר בעבר הירדן לסיחן ולעוג אשר החרמתם אותם:

(יא) ונשמע וימס לבבנו ולא קמה עוד רוח באיש מפניכם כי יקוק אלהיכם הוא אלקים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת:

(יב) ועתה השבעו נא לי ביקוק כי עשיתי עמכם חסד ועשיתם גם אתם עם בית אבי חסד ונתתם לי אות אמת:

(יג) והחיתם את אבי ואת אמי ואת אחי ואת אחותי אחיותי ואת כל אשר להם והצלתם את נפשתינו ממות:

(יד) ויאמרו לה האנשים נפשנו תחתיכם למות אם לא תגידו את דברנו זה והיה בתת יקוק לנו את הארץ ועשינו עמך חסד ואמת:

(טו) ותורדם בחבל בעד החלון כי ביתה בקיר החומה ובחומה היא יושבת:

(טז) ותאמר להם הרהרו לכו פן פגעו בכם הרדפים ונחבתם שמה שלשת ימים עד שוב הרדפים ואחר תלכו לדרךכם:

(יז) ויאמרו אליה האנשים נקים אנחנו משבעתך הנה אשר השבעתנו:

(יח) הנה אנחנו באים בארץ את תקנות חוט השני הנה תקשורי בחלון אשר הורדתנו בו ואת אביך ואת אמך ואת אחיך ואת כל בית אביך תאספי אליך הביתה:

(יט) והיה כל אשר יצא מדלת בית החוצה דמו בראשו ואנחנו נקים וכל אשר יהיה אתך בבית דמו בראשו אם יד תהיה בו: (כ) ואם תגיד את דברנו זה והיינו נקים משבעתך אשר השבעתנו:

(כא) ותאמר כדבריכם כן הוא ותשלחם וילכו ותקשר את תקות השני בחלון:

(כב) וילכו ויבאו ההרה וישבו שם שלשת ימים עד שבו הרדפים ויבקשו הרדפים בכל הדרך ולא מצאו:

(כג) וישבו שני האנשים וירדו מההר ויעברו ויבאו אל יהושע בן נון ויספרו לו את כל המצאות אותם:

(כד) ויאמרו אל יהושע כי נתן יקוק בידנו את כל הארץ וגם נמגו כל ישיבי הארץ מפנינו: ס

Josué chap. 2

Josué chap. 2

1 Josué, fils de Noun, envoya secrètement, de Chittîm, deux explorateurs, en leur disant: "allez, examinez le pays, notamment Jéricho." Ils s'en allèrent, et arrivèrent dans la maison d'une courtisane, appelée Rahab, où ils prirent leur gîte. 2 On l'annonça au roi de Jéricho, en disant: "des hommes sont venus ici, cette nuit, d'entre les enfants d'Israël, pour explorer la contrée." 3 Et le roi de Jéricho envoya dire à Rahab: "livre les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison, car c'est pour explorer tout ce pays qu'ils sont venus." 4 Mais la femme avait emmené les deux hommes et les avait cachés. Elle répondit: "Il est vrai, ces hommes sont venus chez moi, mais j'ignorais d'où ils étaient. 5 Comme on allait fermer les portes à la nuit, ces hommes sont sortis, je ne sais où ils sont allés. Mettez-vous vite à leur poursuite, vous pourrez les atteindre." 6 Or, elle les avait fait monter sur le toit et les avait cachés sous des tiges de lin, étalées par elle sur le toit. 7 Les gens du roi les poursuivirent dans la direction du Jourdain, vers les gués, et l'on ferma les portes aussitôt qu'ils furent sortis pour les poursuivre. 8 Avant que ses hôtes fussent couchés, Rahab s'en vint les trouver sur le toit 9 et leur dit: je sais que l'Eternel vous a livré ce pays, que vous nous avez terrifiés, que tous les habitants du pays ont perdu courage à votre approche. 10 Car nous avons appris comment l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer des Joncs, quand vous êtes sortis de l'Egypte; et aussi ce que vous avez fait aux deux rois amorréens, de delà le Jourdain, à Sihôn et à Og, que vous avez exterminés.

11 Nous l'avons appris et le cœur nous a manqué, et personne ne s'est plus senti de courage devant vous! C'est qu'aussi l'Eternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre. 12 Et maintenant jurez-moi par l'Eternel, puisque j'ai agi charitablement avec vous, qu'à votre tour vous agirez avec bonté envers la maison de mon père, et m'en donnerez un gage certain; 13 que vous épargnerez mon père et ma mère, mes frères et mes sœurs et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous préserverez de la mort." 14 Les hommes lui répondirent: "notre vie répondra de la vôtre, si vous ne divulguez pas notre entretien; alors, quand l'Eternel nous aura livré ce pays, nous agirons à ton égard avec bienveillance et loyauté." 15 Elle les fit descendre par la fenêtre au moyen d'une corde (car sa maison était contiguë au rempart, et c'est dans le rempart même qu'elle demeurait); 16 et elle leur dit: "Pour ne pas être atteints par ceux qui vous poursuivent, dirigez-vous du côté de la montagne, restez-y cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui vous poursuivent, puis vous vous remettrez en route." 17 Et les hommes lui dirent: "voici comment nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait prêter: 18 quand nous entrerons dans la contrée, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, et tu réuniras dans ta maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille. 19 Dès lors, quiconque franchira les portes de ta maison pour aller au dehors sera responsable de sa perte, et nous en serons innocents; mais quiconque restera avec toi dans la maison, son sang retombera sur nos têtes, si l'on porte la main sur lui. 20 Si toutefois tu révèles le présent entretien, nous serons également dégagés du serment que tu nous as fait prononcer." 21 Elle répondit: "Soit fait selon vos paroles! " Elle les congédia et ils s'en allèrent; et elle attacha le cordon écarlate à la fenêtre. 22 Pour eux, ils se dirigèrent vers la montagne, où ils demeurèrent trois jours, jusqu'au retour des hommes envoyés à leur poursuite. Ceux-ci avaient exploré toute la route et ne les avaient point trouvés. 23 Alors les deux hommes redescendirent de la montagne, repassèrent le Jourdain et vinrent trouver Josué, fils de Noun, à qui ils firent part de toute l'aventure 24 et ils dirent à Josué: "Assurément, l'Eternel a livré tout ce pays entre nos mains, et déjà tous ses habitants tremblent devant nous."

יהושע פרק ו

(יז) וְהִיְתָה הָעִיר חָרָם הִיא וְכָל אֲשֶׁר בָּהּ לִיקוּק רַק רְחַב הַזּוֹנָה תַּחֲיָה הִיא וְכָל אֲשֶׁר אִתָּהּ בְּבַיִת כִּי הִחַבְּאֶתָהּ אֶת הַמְּלָאכִים אֲשֶׁר שְׁלַחְנוּ:

[. . .]

(כא) וַיַּחְרִימוּ אֶת כָּל אֲשֶׁר בְּעִיר מֵאִישׁ וְעַד אִשָּׁה מִנֶּעֶר וְעַד זָקֵן וְעַד שׂוֹר וְשֶׂה וְחִמּוֹר לְפִי חָרֵב:

(כב) וְלִשְׁנַיִם הָאֲנָשִׁים הַמְּרַגְלִים אֶת הָאָרֶץ אָמַר יְהוֹשֻׁעַ בָּאוּ בֵּית הָאִשָּׁה הַזּוֹנָה וְהוֹצִיאוּ מִשָּׁם אֶת הָאִשָּׁה וְאֶת כָּל אֲשֶׁר לָהּ כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתָּם לָהּ:

(כג) וַיָּבֹאוּ הַנְּעָרִים הַמְּרַגְלִים וַיַּצִּיאוּ אֶת רְחַב וְאֶת אֲבִיהָ וְאֶת אִמָּהּ וְאֶת אַחִיהָ וְאֶת כָּל אֲשֶׁר לָהּ וְאֶת כָּל מִשְׁפַּחֹתֶיהָ הוֹצִיאוּ וַיְנִיחוּם מִחוּץ לַמַּחֲנֶה יִשְׂרָאֵל:

(כד) וְהָעִיר שָׂרְפוּ בָאֵשׁ וְכָל אֲשֶׁר בָּהּ רַק הַכֶּסֶף וְהַזָּהָב וְכָלֵי הַנְּחֹשֶׁת וְהַבְּרָזֶל נִתְּנוּ אוֹצֵר בֵּית יִקְוֹק:

(כה) וְאֶת רְחַב הַזּוֹנָה וְאֶת בֵּית אֲבִיהָ וְאֶת כָּל אֲשֶׁר לָהּ הִחִיָּה יְהוֹשֻׁעַ וַתֵּשֶׁב בְּקֶרֶב יִשְׂרָאֵל עַד הַיּוֹם הַזֶּה כִּי הִחַבְּיָאָה אֶת הַמְּלָאכִים אֲשֶׁר שְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ לְרַגֵּל אֶת יְרִיחוֹ:

Josué chap. 6 v. 17, 21-25

17 Elle sera anathème au nom du Seigneur, avec tout ce qu'elle renferme: seule, Rahab la courtisane aura la vie sauve, ainsi que toutes les personnes qui sont chez elle, parce qu'elle a mis à l'abri les émissaires que nous avons envoyés.

[...]

21 Et l'on appliqua l'anathème à tout ce qui était dans la ville; hommes et femmes, jeunes et vieux, jusqu'aux boeufs, aux brebis et aux ânes, tout périt par l'épée.

22 Aux deux hommes qui avaient exploré le pays, Josué avait dit: "Entrez dans la maison de la courtisane et faites-en sortir cette femme et tout ce qui lui appartient, ainsi que vous le lui avez juré."

23 Ces jeunes gens les explorateurs y allèrent, firent sortir Rahab, avec son père, sa mère, ses frères et tous les siens, toute sa parenté, et ils les mirent en sûreté hors du camp d'Israël.

24 On brûla la ville et tout son contenu, sauf l'argent et l'or, les objets de cuivre et de fer, qu'on déposa dans le trésor de la maison de Dieu.

25 Rahab la courtisane, sauvée par Josué avec sa famille et tous les siens, est demeurée au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, pour avoir caché les émissaires que Josué avait envoyés explorer Jéricho.



L'hébreu dans le texte

- **חָרָשׁ**: Remarquer le nouveau sens de ce terme qui dans le 'houmach signifie *sourd*, et prend ici pour la première fois, le sens dérivé de: *en sourdine*, *en cachette*.
- **הַזֹּוּנָה**: Litt. *prostituée*, mais signifie également *épicière*. Le midrach, Rachi et le Radak traduisent systématiquement par *prostituée*, excepté un seul endroit ou Rachi préfère traduire *épicière* d'après la *Targoum Yonatane*, ce qui paraît contradictoire avec sa lecture dans les autres occurrences. Cependant, le Radak prouve par d'autres occurrences du *Targoum Yonatane* que le mot *prostituée* est souvent traduit par *épicière*. Le Radak explique que l'*épicière* est souvent une aubergiste, prête à recevoir des hommes en voyage, d'où l'homonymie entre l'*épicière* à la prostituée.
- **שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים וַתִּצְפְּנוּ... אֶתְצַפְּנוּ**: Remarquer le passage du pluriel au singulier. Le Midrach en déduit que l'un des explorateurs étant presque un ange, il est devenu invisible, d'où le besoin de ne cacher qu'un seul homme.
- **הַמְצָאוֹת**: de la racine **מצא**, litt. ce qui survient, ce qui est rencontré, trouvé ... Remarquer le premier usage de cette racine dans le sens d'aventure, alors que dans le 'houmach on utilise le terme de **הַקְּוֹרוֹת**. Comparer avec *Gen.* 42, 29.



Analyse structurelle

CHAPITRE 2:

Partie 1: v. 1-2: Départ des explorateurs.

Partie 2: v. 3-7: Apparition de Ra'hav qui prend l'initiative de cacher les deux hommes, et de mentir au roi de Jéricho.

Partie 3: v. 8-13: Ra'hav dévoile sa pensée aux explorateurs, elle rejoint leur cause.

Partie 4: v. 14-22: Pacte avec Ra'hav puis retour des explorateurs.

CHAPITRE 6:

Partie 1: v. 17: Ordre de Yéhochoua d'épargner Ra'hav;

Partie 2: v. 21-25: Sauvetage de Ra'hav et de sa famille.



Analyse thématique

I. QUESTIONS

1. Le personnage de Rah'av est au centre de ce chapitre. Pourtant, son témoignage sur la peur des habitants aurait pu être résumé en quelques lignes. Ce témoignage aurait pu rester anonyme, or il est clair que le texte prête longuement parole à Ra'hav. Le texte s'intéresse à son sort après la prise de Yéri'ho (chap.6) et prend soin d'indiquer qu'elle a intégré le peuple d'Israël. D'un point de vue historique, il semble que l'histoire de Ra'hav n'a pas grand intérêt. Pourquoi s'étendre sur cet épisode?

2. Si on essaye d'être sensible au style du texte, on remarque une insistance étonnante quant aux éléments suivants:

1. Ra'hav est une courtisane.
2. Ra'hav explique pourquoi elle adhère au monothéisme juif (v. 9-11).
3. Un instant avant l'entrée en terre promise, un ennemi rejoint le camp des israélites.
4. Ra'hav est sauvée par Yéhochoa en personne (chap.6 v.25).
5. Ra'hav intègre le peuple, bien qu'elle fasse partie des 7 peuplades à exterminer (chap.6 v.25).

La présence de ces éléments dans le texte suscite un grand nombre d'interrogations.

II. PROPOSITIONS DE LECTURES

Dans l'*Introduction à l'étude du Na'h*, nous avons vu que la Tora est le livre qui détermine nos devoirs dans l'existence et le Na'h est l'histoire prophétique de notre capacité à accomplir ce devoir. Le Na'h nous touche, car son histoire parle de notre effort quotidien à accomplir la Tora. Nous proposons donc de chercher quels enseignements de la Tora sont mis en pratique à travers l'histoire de Ra'hav.

1. IMPORTANCE DU LIBRE ARBITRE

L'épisode de Ra'hav est tout d'abord une illustration éclatante de la liberté humaine: l'homme est toujours libre de tout abandonner pour choisir le bien. Ra'hav est une prostituée idolâtre cananéenne qui choisit librement de rejoindre le monothéisme hébraïque. A la veille de l'entrée en terre promise, le texte attire notre attention vers l'essentiel: du point de vue du libre arbitre, tous sont égaux et rien n'est jamais joué et le choix de Ra'hav en est la preuve.

Il convient de dire quelques mots sur l'importance du libre arbitre dans la Tora, car sa centralité ne réside pas uniquement dans la proclamation de la liberté de l'homme.

a. Causalité et libre arbitre

Notre univers est celui de la causalité. Tous nos actes et volontés sont motivés par une cause et ont un but. Toute volonté ou action humaine impliquent un manque¹ qui suscite cette volonté pour combler ce manque. Seul Dieu n'est pas sous l'emprise de la causalité, car n'ayant pas de corps, il n'est pas sujet au changement et aucun manque ne peut générer en lui un nouveau vouloir. Toute action ou volonté divine est donc

¹ Dans un sens non péjoratif.

obligatoirement un don gratuit, vers le monde et les hommes. Toute volonté ou action divine est par définition créée *ex nihilo*.

b. Impossibilité d'approcher Dieu à partir du monde de la causalité.

Cette différence entre l'action et la volonté de l'homme et celles de Dieu devrait ruiner toute possibilité pour l'homme de servir Dieu (עבודת השם) et d'entretenir un lien réel avec lui.

En effet, les actions² humaines étant soumises aux règles de la causalité, elles répondent obligatoirement à un manque chez l'homme et sont donc toujours un service de l'homme envers lui-même, car elles desservent l'intérêt qui motive cette action.

Or, si l'on admet qu'un lien avec Dieu n'est pas un simple sentiment mais qu'il doit avoir une existence réelle, il faut trouver un lieu **en l'homme** qui lui permette de sortir de la causalité qui domine habituellement tous ses actes, afin d'accomplir un acte (désintéressé) au service de Dieu, acte qui n'appartient pas au monde de la causalité et des intérêts humains.

c. Ouverture grâce au libre arbitre

Or, l'homme dispose d'une porte pour sortir du monde de la causalité et de l'intérêt: le libre arbitre. La définition du libre arbitre est la possibilité pour l'homme d'agir librement sans aucune contrainte antérieure, échappant à toute causalité. Son choix n'est contraint par aucune cause extérieure et l'homme peut créer sa propre volonté *ex nihilo*.

Un tel acte permet un don désintéressé de l'homme envers Dieu par la pratique des commandements qui sont les modalités du service divin. Ce don est de nature divine, car il est une création *ex nihilo* de l'homme qui choisit d'offrir une pensée une parole ou un acte, à Dieu. Ce don effectué librement dans l'intention de servir Dieu porte en lui-même une parcelle divine, car il est entièrement consacré à Dieu et ne répond à aucune causalité humaine.

d. Image divine

C'est pourquoi, le Rambam voit dans cette liberté de choisir entre le bien ou le mal, ce qui rend l'homme semblable à Dieu, cette image divine, le "צלם אלוקים" du genre humain:

רמב"ם הלכות תשובה פרק ה' הלכה א'

רשות לכל אדם נתונה אם רצה להטות עצמו לדרך טובה ולהיות צדיק הרשות הוא שכתוב בתורה הן האדם היה כאחד ממנו לדעת טוב ורע, כלומר הן מין זה של אדם היה יחיד בעולם ואין מין שני דומה לו בזה הענין שיהא הוא מעצמו בדעתו ובמחשבתו יודע הטוב והרע ועושה כל מה שהוא חפץ ואין מי שיעכב בידו מלעשות הטוב או הרע [. . .] אלא כל אדם ראוי לו להיות צדיק כמשה רבינו או רשע כירבעם או חכם או א סכל או רחמן או אכזרי או כילי או שוע וכן שאר כל הדעות, ואין לו מי שיכפהו ולא גוזר עליו ולא מי שמושכו לאחד משני הדרכים אלא הוא מעצמו ומדעתו נוטה לאי זו דרך שירצה.

Rambam, lois du repentir, chap. 5, § 1

² La volonté est à prendre ici comme une forme d'action humaine.

Rambam, lois du repentir, chap. 5, § 1

"A tout homme a été donné le libre arbitre. S'il désire s'engager dans la voie du bien et être un juste, il ne tient qu'à lui. S'il veut, au contraire, s'engager dans la voie du mal et être un méchant, il lui est tout loisible également. C'est l'intention du verset quand Il (Dieu) dit: "L'homme est donc notre semblable, en ce qu'il connaît le bien et le mal". En d'autres termes: voici que le genre humain est devenu unique dans l'univers et qu'il n'en est aucun autre qui lui soit comparable sous le rapport de son autonomie, car par son entendement et sa pensée discernant le mal et le bien, il fait l'un ou l'autre selon ce qu'il désire et sans qu'il soit personne qui puisse empêcher sa main de l'accomplir. [...] En fait, tout homme a la possibilité d'être un juste comme Moïse, notre maître, ou un méchant à l'instar de Jéroboam, un sage ou un sot, un coeur tendre ou une âme cruelle, un avare ou un prodigue et ainsi pour tous les autres penchants. Et il n'est personne qui le contraigne ou qui prédétermine sa conduite, personne qui l'entraîne dans celle qu'il désire".

e. Bien et mal

Il est important de préciser que, dans ce texte, les termes *bien* et *mal* n'ont pas un sens moral. En effet, le libre arbitre s'applique (au minimum) à tous les commandements de la Tora, or, il est clair qu'un grand nombre de ces commandements n'ont rien à voir avec la morale, citons notamment les notions de pureté et impureté, les fêtes, les mélanges culinaires interdits. Il faut trouver un autre sens au bien et au mal. Nous proposons donc la lecture suivante, qui n'est pas explicite dans le Rambam: le bien signifie un don désintéressé à Dieu, notamment par l'accomplissement des commandements, et le mal est la volonté d'élargir son moi et de rester dans le monde de la causalité au lieu de se donner à Dieu.

f. Commandements et libre-arbitre

Les commandements de la Tora s'adressent au libre arbitre de l'homme en lui proposant de quitter le monde de la causalité, pour approcher l'Être nécessaire. Cette soumission volontaire à la volonté divine, étant elle-même une création *ex-nihilo*, fait entrer l'homme dans la sphère divine, extérieure à la causalité. A l'image de Dieu, sans rechercher son propre intérêt, l'homme peut décider de s'approcher de Dieu, simplement parce qu'il le veut. Il peut également décider de s'en éloigner, par pure décision de sa part, sans être prédéterminé par quoi que ce soit.

Revenons à Ra'hav. Le choix de Ra'hav n'est pas seulement une illustration dogmatique de la liberté humaine, il nous montre que la **possibilité d'établir un lien réel avec le Dieu unique est ouverte à tous et toujours**. Cette idée rejoint celle de l'envoi par Yéhochoa de nouveaux explorateurs, selon laquelle les actes facultatifs ne sont pas bons ou mauvais en soi, mais dépendent de l'intention de leurs auteurs.

C'est le sens du long témoignage de Ra'hav aux explorateurs sur la peur des habitants et le motif de son adhésion au monothéisme juif (v. 9-11): Ra'hav est présentée comme une femme qui a choisi, librement et par sa propre réflexion, de rejoindre le Dieu unique.



Pistes de réflexions et débats

Pour ouvrir la question du libre arbitre avec les élèves - et avec soi-même - il faut exclure ce débat du domaine philosophique, qui est délicat et qui ne tient pas compte du vécu humain, pour le ramener sur le terrain de notre vécu intérieur.

Il faut donc chercher en quoi notre comportement quotidien dévoile que nous considérons l'homme comme un être libre, ou comme soumis à un enchaînement inéluctable de causes.

On peut soulever le débat suivant:

Même s'il n'est pas simple d'expliquer intellectuellement que l'homme est libre, quelle perception avons-nous de nous-mêmes? Avons-nous l'impression d'avoir le choix et la possibilité de faire ce que nous voulons? Si nous pensons être dominés par une chaîne de causalité inéluctable, pourquoi agir?

Il semblerait que l'activité humaine implique une confiance dans notre pouvoir d'être maître de notre destin.

Le midrach suivant qui compare la démarche de Ra'hav et de Yitro, a bien vu que Ra'hav est un modèle de libre arbitre:

שמות רבה פרשה כז

ד"א וישמע יתרו הה"ד [. . .] אליך גוים יבואו מאפסי ארץ,
אמרו ישראל להקב"ה כשעשית לנו נסים בים [. . .] הלא
שמעה רחב ובאה ודבקה בך, שנאמר ותאמר אל האנשים
ידעתי כי נתן ה' לכם את הארץ כי שמענו את אשר הוביש ה'
את מי ים סוף

Midrache Raba section 27

Autre explication. Yitro a entendu: là dessus il est dit: les peuples viennent à Toi des extrémités de la terre: Israël a dit devant Saint béni soit-il: Quand tu nous a fais des miracles sur la mer rouge [...] Ra'hav a entendu, elle est venue et elle s'est attachée à Toi, comme il est dit: Car nous avons appris comment l'Eternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer rouge.

Comme Yitro, Ra'hav a été interpellée par les miracles, ce qui l'a amenée à comprendre l'unicité de Dieu et sa suprématie absolue, qui est la base du monothéisme juif. Ra'hav fait partie de ces peuples qui viennent du plus loin, par la force de leur volonté.

Voici un autre midrach qui souligne que Ra'hav a découvert Dieu de sa propre initiative:

ילקוט שמעוני יהושע פרק ב [רמז ז]

כי ה' אלהיכם הוא אלהים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת, אמר הקב"ה לרחב, את אמרת כי ה' אלהיכם הוא אלהים, ניחא בארץ, שמא בשמים ממעל, את אמרת מה שלא ראית בעיניך חייך שבנך עומד ורואה מה שלא ראו הנביאים, כמד"א (יחזקאל פרק א' פסוק א') נפתחו השמים ואראה מראות אלהים

Yalkout Chim'oni, Josué, chap. 2 (§ 7)

C'est qu'aussi l'Eternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre: le Saint béni soit-il dit à Ra'hav: tu as dit: C'est qu'aussi l'Eternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre. Sur terre, soit, mais au ciel comment le sais-tu? Puisque tu as proclamé ce que tu n'as pas vu de tes yeux, je jure sur ta vie que ton fils verra ce que les autres prophètes n'ont pas vu. Comme il est dit (sur Ezéchiel, dans *Ezéchiel* 1, 1): Les cieus se sont ouverts et j'ai vu des visions divines.

Puisque Ra'hav a choisit de faire place en elle à l'Etre, à l'existence nécessaire et infinie, au-delà de sa perception sensorielle, elle a mérité d'engendrer le prophète Ezéchiel dont la perception de Dieu a dépassé celle des autres prophètes.

2. L'ENNEMI QUI REJOINT LA CAUSE DU PEUPLE



Pistes de réflexions et débats

D'après vous, est-il ordinaire d'ouvrir l'histoire d'une conquête par celle d'un ennemi qui rejoint notre cause, non par peur mais par conviction?

Quelle image est donnée par le texte sur le clivage traditionnel entre bons et mauvais (très ou trop rassurant)?

L'apparition de Ra'hav déjoue le clivage traditionnel ami/ennemi, qui reconforte l'esprit nationaliste. Le texte se focalise sur une cananéenne qui rejoint la cause du peuple juif, pour nous apprendre que face au libre arbitre, face à la question du choix entre bien et mal, il n'y a ni ami ni ennemi, il y a un homme qui choisit librement. L'ennemi cananéen peut, s'il le choisit, devenir ami en un instant. C'est pourquoi le texte s'intéresse à son sort après la prise de Yéri'ho (chap.6) et prend soin d'indiquer qu'elle a intégré le peuple.

Dans ce sens, le midrach suivant souligne que la notion d'ennemi disparaît quand on est face à un juste:

קהלת רבה פרשה ה

כל זמן שהם עושים רצונו של הקב"ה רואה איזה צדיק באומות
העולם כגון יתרו רחב ורות וכגון אנטונינוס מביאו ומדבקו
בישראל

Midrache Raba Kohelet, section 5

Tant qu'Israël accomplit la volonté divine, quand le Saint béni soit-il, voit un juste, dans les peuples du monde, comme Yitro, Ra'hav, Ruth, et comme Antonin, ils les amènent à entrer dans le peuple d'Israël.

Ce midrache indique que Dieu cherche les justes où ils sont, même chez l'ennemi, comme Ra'hav.

Le midrach suit l'esprit du texte qui focalise notre attention sur la qualité des êtres et non sur leur appartenance nationale.

3. LE PARCOURS DE RA'HAV



Pistes de réflexions et débats

1. Vous croyez-vous capables de passer du pire au meilleur, ou l'inverse?
2. Une vie de Tora donne-elle sa chance à chacun?
3. Que pensez vous du parcours de Ra'hav?

On constate une insistance du texte sur l'état de courtisane de Ra'hav, puis le texte tient à préciser qu'elle est sauvée par Yéhochooua en personne et qu'elle entre dans le peuple juif (chap.6 v.25). Cette double insistance nous donne l'image d'une femme qui est passée du pire au meilleur. La puissance du libre arbitre revêt une nouvelle dimension: la porte du meilleur est toujours ouverte au pire. L'homme peut librement passer de la situation de plus éloigné à celle de plus proche. Le midrach est sensible à ce renversement et souligne ce parcours incroyable:

ילקוט שמעוני יהושע פרק ב [רמז ט]

כי שמענו את אשר הוביש ה' גו' ולא קמה עוד רוח באיש מפניכם, [. . .] לאשמועין דאפי' איקשוי לא איקשו, מנא ידעה דאמר מר אין לך כל שר ונגיד שלא בא אל רחב הזונה אמרו בת י' שנים היתה כשיצאו ישראל ממצרים, וזנתה כל ארבעים שנה שהיו ישראל במדבר, לסוף חמשים שנה נתגיירה, אמרה לפניו רבש"ע, בשלשה חטאתי לפניך בשלשה (בנדה בחלה ובהדלקת הנר) מחול לי בחבל בחלון ובחומה, שנאמר ותורידם בחבל וגו', ומה שכר נטלה על כך ר"א אומר זכתה שיצאו ממנו שמנה נביאים וכהנים, ואלו הם ירמיה, וחלקיה, ושריה, ומעשיה, ברוך בן נריה, חנמאל, ושולם,

Yalkout Chim'oni, Josué, chap. 2 (§ 9)

Car nous avons entendu que Dieu [...] et aucun homme ne s'est plus senti avoir un souffle devant vous! [...] Cela nous apprend qu'ils ne pouvaient même pas être en érection (terrassés par la peur du peuple juif). Comment Ra'hav le savait-elle? Un maître a dit: Il n'y a pas un seul prince ou ministre qui n'a pas eu de rapport avec Ra'hav la courtisane. On a dit: elle avait 10 ans quand Israël est sorti d'Egypte, elle s'est prostituée pendant les quarante ans où Israël était dans le désert et elle s'est convertie en fin de sa cinquantième année. Ainsi elle s'est adressée à Dieu: Maître du monde, j'ai fauté en trois endroits, (nidda, 'halla et allumage des lumières de chabbat), pardonne moi, par la corde, la fenêtre, et la muraille, comme il est dit: Elle les fit descendre à l'aide d'une corde...Quelle est sa récompense? Rabbi Eliezer dit: elle a mérité de compter 8 prophètes cohanim dans sa descendance, dont voici la liste: Jérémie, 'Hilkiya, Cheraya, Ma'aséya, Barou'h fils de Nériya, 'Hanam'el, et Chaloum.

Un autre midrach souligne que le passé de Ra'hav était déshonorant en tous points:

ספרי זוטא פרק י ד"ה כט

וילכו ויבאו בית אשה זונה, ר' יהודה אומר ארבעה שמות של גנאי היה לה. נקרא שמה רחב הזונה כשמה, ד"א רחב הזונה שהיתה מזנה עם בני המדינה מבפנים ועם הליסטים מבחוץ שנא' כי ביתה בקיר החומה ובחומה היא יושבת. ד"א [. . .] שהיתה מארץ כנען ולא היה בארץ כנען בני אדם רעים וקשים מהם. ד"א [. . .] מאנשי יריחו מאותן שכתוב בהן כלייה.

Sifri Zouta, chap. 10, § 29

Ils sont allés et sont entrés dans la maison d'une courtisane: Rabbi Yéhouda dit: Elle portait un nom quadruplement dégradant: elle portait le nom de "Ra'hav la prostituée". Autre explication: "Ra'hav LA prostituée", car elle avait commerce avec les citoyens par l'intérieur de sa demeure et avec les brigands par l'extérieur, comme il est dit car sa maison était dans l'épaisseur de la muraille et elle demeurait dans la muraille (v.15). Autre explication: [...] Elle était de Canaan et des plus mauvais et des plus durs du pays. Autre explication: [...] Elle était de Jéricho, ville qui a mérité l'extermination.

Ces deux midrachim comprennent que l'enseignement du texte pour chacun de nous est le parcours exceptionnel de Ra'hav, qui est passée du pire au meilleur. C'est pourquoi ils abondent dans la description de la situation d'éloignement de Ra'hav dans son état de courtisane.

Les midrachim confirment l'interprétation de l'état de courtisane, comme illustration de la puissance du libre arbitre.

4. RAPPORT AU GROUPE ET RAPPORT A L'INDIVIDU

Le midrach rapporte que Yéhochoua s'est marié avec Ra'hav. Le Radak rapporte deux réponses des richonim³ pour résoudre la question de l'interdiction toraïque d'épouser une femme des 7 peuplades:

³ Il s'agit du Rambam, (*Issouré Bia* chap.12, §17) et du Bahag (chap. 48, *Hil'hot Na'halot*, p. 539). Voir également *Talmud Méquila* 14b, et tossafot : ד"ה דאיגירא :

רד"ק יהושע פרק ו

(כה) החיה יהושע – [. . .] ויש בו דרש כי יהושע לקח רחב לאשה [. . .] ואף על פי שכתוב בשבעה אומות לא תתחתן בם אמרו כי רחב ובית אביה נכרים היו בארץ ולא היו משבעה גוים ויש מי שאומר כי כשנכנסו מרגלים ששלח יהושע ביריחו נתגיירה ועדיין לא נכנסו ישראל לארץ וכל זה למי שאמר כי כתיב לא תתחתן בם בגיותן כתיב:

Radak sur Josué, chap. 6 v. 25

Sauvée par Josué: [...] Un midrach dit que Yéhochoua a pris Ra'hav pour femme. [...] Quoiqu'il soit dit sur les 7 peuples: "Tu ne te marieras pas avec eux", on a répondu que Ra'hav et sa famille étaient des étrangers sur la terre et n'étaient pas des 7 peuples. Une autre opinion dit qu'elle s'est convertie lors de la venue des explorateurs à Jéricho, avant l'entrée du peuple sur la terre. Cette opinion suit celle qui limite l'interdiction selon laquelle "Tu ne te marieras pas avec eux", à tant qu'ils sont non juifs, (mais leur conversion lève cette interdiction).

En marge de ce débat hala'hique qui divise les richonim, l'image reflétée par l'épisode de Ra'hav est la différence entre la considération d'un groupe et d'un individu. L'interdiction de mariage avec les 7 peuples découle d'un rapport pragmatique au groupe et l'entrée de Ra'hav dans le peuple juif, d'un rapport réaliste à l'individu.

L'interdiction de se marier avec les 7 peuples est justifiée par la Tora par un risque de glissement vers d'idolâtrie:

Radak sur Josué,
chap. 6 v. 25

דברים פרק ז

- (א) כִּי יִבְיֹאֵךְ יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָתָּה בָּא שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וְנָשַׁל גּוֹיִם רַבִּים מִפְּנֵיךָ הַחַתִּי וְהַגִּרְגָּשִׁי וְהָאֲמֹרִי וְהַכְּנַעֲנִי וְהַפְּרִזִּי וְהַחִוִּי וְהַיְבוּסִי שְׂבַעָה גּוֹיִם רַבִּים וְעִצּוּמִים מִמֶּךָ:
- (ב) וַנִּתְּנֶם יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ וְהִכִּיתֶם הַחֲרָם תַּחְרִים אֹתָם לֹא תִכְרַת לָהֶם בְּרִית וְלֹא תִחַנְּם:
- (ג) וְלֹא תִתְחַתֵּן בָּם בְּתֵךְ לֹא תִתֵּן לִבְנוֹ וּבִתּוֹ לֹא תִקַּח לְבָנֶךָ:
- (ד) כִּי יִסִּיר אֶת בְּנֶךָ מֵאַחֲרַי וְעַבְדוֹ אֱלֹקִים אֲחֵרִים וְחָרָה אֵף יְקֹוֹק בְּכֶם וְהִשְׁמִידְךָ מֵהָר:
- (ה) כִּי אִם כֹּה תַעֲשׂוּ לָהֶם מִזְבְּחֹתֵיהֶם תִּתְּצוּ וּמִצְבֹּתֵיהֶם תִּשְׁבְּרוּ וְאֲשִׁירֵיהֶם תִּגְדַּעוּ וּפְסִילֵיהֶם תִּשְׂרֹפוּן בְּאֵשׁ:
- (ו) כִּי עַם קָדוֹשׁ אָתָּה לִיקְוֹק אֱלֹהֶיךָ בְּךָ בָּחַר יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ לְהִיּוֹת לוֹ לְעַם סֻגְלָה מִכָּל הָעַמִּים אֲשֶׁר עַל פְּנֵי הָאָדָמָה:

Deut. chap. 7 v. 1-6

1 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays où tu te rends pour le conquérir; quand il aura écarté de devant toi ces nombreuses peuplades, le Héthéen, le Ghirgachéen, l'Amorréen, le Cananéen, le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen, sept peuplades plus nombreuses et plus puissantes que toi;

2 quand l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrés et que tu les auras vaincus, tu les frapperas d'anathème. Point de pacte avec eux, point de merci pour eux!

3 Ne t'allie avec aucun d'eux: ta fille, ne la donne pas à son fils, et sa fille, n'en fais pas l'épouse du tien!

4 Car il détacherait ton fils de moi, et ils adoreraient des divinités étrangères, et la colère du Seigneur s'allumerait contre vous, et il vous aurait bientôt anéantis.

5 Non, voici ce que vous devrez leur faire: vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs monuments, vous abattrez leurs bosquets, vous livrerez leurs statues aux flammes.

6 Car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu: il t'a choisi, l'Éternel, ton Dieu, pour lui être un peuple spécial entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

Quand la Tora est face à un groupe, elle doit le définir selon des critères pragmatiques de définition d'un groupe, d'où l'interdiction de se marier avec tout le groupe problématique. Selon un critère de groupe, le mélange avec les peuples idolâtres est un danger pour la singularité du peuple juif. Pour préserver le monothéisme on doit s'écarter des groupements idolâtres. Il s'agit d'un rapport pragmatique au groupe.

Par contre, face à un individu qui adhère au monothéisme juif et qui le prouve par des actes de bravoure (et non de bravitude) jusqu'à se convertir, il n'est pas juste d'utiliser

Deut. chap. 7 v.
1-6

un critère de groupe. Dans ce cas, il faut regarder l'individu selon des critères qui le considèrent en tant qu'individu.

Le midrach suivant souligne que Ra'hav prouve par ses actes la sincérité de sa conversion et de son adhésion à la Tora, car elle est prête à sacrifier sa vie pour sauver les explorateurs:

רות רבה פרשה ב

ואנשי כוזבא - שכיזבה למלך יריחו, ותאמר כן באו אלי האנשים ולא ידעתי מאין המה.

ויואש - שנתייאשה מן החיים.

ושרף - שהתקינה עצמה לשריפה.

אשר בעלו למואב - שבאת ועילת במעשיה הטובים לפני אביה שבשמים.

וישובי לחם - שראתה ונדבקה בישראל שקבלו את התורה שנקראת לחם [. . .]

Midrache Raba Ruth, section 2

ואנשי כוזבא: Elle a menti au roi de Jéricho, en disant: les hommes sont effectivement entrés ici mais j'ignorais leur origine.

ויואש: Elle a désespéré de la vie.

ושרף: Elle s'est préparée à être brulée.

אשר בעלו למואב: Elle est venue et elle a influé par ses bonnes actions devant son père qui est au cieux.

וישובי לחם: Elle a décidé de s'attacher à Israël qui a reçu la Tora, appelée du pain. [...]

Cette lecture - non hala'hique - est celle du midrach, qui présente Ra'hav comme une femme qui appartenait bien aux sept peuples:

ילקוט שמעוני יהושע פרק ב [רמז ז]

הלא דברים ק"ו, ומה אם מי שהיתה מעם שנאמר בו לא תחיה כל נשמה, על שקרבה עצמה כך קרבה המקום, ישראל שעושי את התורה עאכ".

Yalkout Chim'oni, Josué, chap. 2 (§ 7)

Un raisonnement à fortiori s'impose: si une femme qui appartenait à un peuple sur lequel il est dit: Tu ne laisseras vivre aucune âme, parce qu'elle s'est rapprochée (de Dieu), a mérité d'être accueillie par Dieu, le peuple juif qui accomplit la Tora, (le sera) à plus forte raison.

Le midrach est donc sensible à l'exception constituée par le cas de Ra'hav à la règle générale qui s'applique aux sept peuples en tant que groupe.

On peut utiliser cette opposition individu/groupe pour proposer une définition du racisme: Juger un cas individuel selon un critère de groupe.

Quand on est face à un individu, la volonté de réduire l'individu au groupe auquel il appartient est une forme de racisme, car elle provient d'une volonté de s'élever soi-même en écrasant un autre.

Quand on est face à un groupe et qu'on est obligé de le considérer comme ce qu'il est, c'est-à-dire un groupe et que la définition qu'on lui donne n'est pas le fruit d'une volonté de s'élever en rabaisant le groupe, mais qu'elle découle d'un comportement pragmatique face à ce groupe, il n'y a pas de racisme.

Ce rapport pragmatique au groupe, apparaît déjà dans la justification par la Tora de l'interdiction de mariage avec les 7 peuples:

דברים פרק ז, פס' ג-ד'

וְלֹא תִתְחַתֵּן בָּם [. . .] כִּי יִסֵּר אֶת בְּנֶךָ מֵאַחֲרַי וְעָבְדוּ אֱלֹקִים אֲחֵרִים וְחָרָה אֵף יְקֹוֹק בְּכֶם וְהִשְׁמִידךָ מֵהָר:

Deut. chap. 7 v. 3-4

Ne t'allie avec aucun d'eux: [...] Car il détacherait ton fils de moi, et ils adoreraient des divinités étrangères et la colère du Seigneur s'allumerait contre vous, et il vous aurait bientôt anéantis.

On n'est plus étonné lorsque le rapport pragmatique au groupe se transforme radicalement face à l'individualité de Ra'hav, quand le successeur de Moche notre maître, décide de se marier avec elle⁴. C'est l'intention du texte qui précise que Ra'hav

⁴ Au niveau hala'hique, ce point reste un débat entre les richonim. Selon le Rambam, il est également une conclusion hala'hique.

est sauvée par Yéhochoua en personne (chap.6 v.25). Loin de toute discrimination, l'individu est considéré uniquement selon ses actes.



Conclusion

De ce passage nous retiendrons un point central:

L'histoire de Ra'hav n'est pas un récit historique au sens de l'intérêt accordé aux faits généraux et non aux détails d'individus isolés. Il est plutôt un regard subjectif qui s'intéresse au débat religieux intérieur qui anime ses acteurs. Yéhochoua choisit de relater l'histoire d'une femme exceptionnelle qui, par la force de son libre-arbitre, est devenue un enseignement vivant de Tora pour tous et pour toujours.

Même quand Yéhochoua se trouvera face aux sept peuplades, à la veille de la guerre, nous verrons qu'il leur proposera la fuite, la capitulation et en dernier recours, la guerre. Yéhochoua croit donc dans le libre arbitre de la collectivité comme de l'individu⁵.

⁵ Voir notamment: Talmud de Jérusalem, Chévi'it, chap. 6, 1:

דאמר רבי שמואל בר נחמן שלש פרסטיגיות שילח יהושע לארץ ישראל עד
שלא יכנסו לארץ מי שהוא רוצה להפנות יפנה להשלים ישלים לעשות
מלחמה יעשה .

Voir également : Rambam, Hil'hot mela'him, chap. 6, §5 et commentaire du Ramban sur Deut. 20, 10.